

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse juin 2023

Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année 2022 et à la « *moyenne olympique* » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA) s'est enchéri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

TOMATE



Une hausse initiale des cours suivie d'une détérioration progressive

Début juin est marqué par un beau temps généralisé qui stimule la consommation. Les besoins de la grande distribution augmentent, ce qui fait disparaître les derniers reports de stocks et entraîne une hausse significative des prix. Bien que le commerce de la tomate grappe soit stable, l'ensemble de la gamme connaît enfin des niveaux de prix satisfaisants. Les opérateurs locaux bénéficient d'un effet accentué grâce à une offre stable dans l'Ouest et un léger retard dans les productions sous tunnels froids en Paca, en particulier pour les variétés « anciennes ». Mais cette conjoncture favorable n'est que de courte durée, car malgré des conditions climatiques favorables, les flux de vente diminuent dans la plupart des stations d'expédition. Le commerce se complique, avec une demande marquée par la vigilance des acheteurs attentifs aux prix et un pouvoir d'achat rogné par l'inflation. Les cours s'érodent et le marché se tend, avec des réassorts souvent insuffisants pour assurer une rotation des stocks adéquate. La demande fait défaut alors que l'offre est en pleine expansion, entraînant des reports de stocks réguliers. Les côtelées « anciennes » sont dans l'urgence de vente, mais les concessions de prix pour stimuler les ventes donnent des résultats mitigés. Le marché reste pesant face désormais à une demande dispersée à la veille des vacances d'été, avec des acheteurs prudents quant aux volumes commandés. La concurrence étrangère, basée sur des tarifs faibles, affecte également les segments de la grappe et des tomates rondes.

Cependant, les cours restent supérieurs aux moyennes quinquennales olympiques, avec une augmentation de près de +10 % pour la grappe, et de +18,7 % pour l'allongée cœur de bœuf.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
Juin 2023	1,29	2,13
Mai 2023	1,48	1,64
Juin 2022	1,29	2,02
Moy. olympique (5 ans)	1,09	1,94

FRAISE



Fin des cotations dans le Sud-Est

Après le manque de fluidité de fin avril qui a conduit les opérateurs à des concessions tarifaires afin de déstocker la marchandise, c'est avec une brève amélioration que débute le mois de juin. En effet, l'activité repart à la hausse dans la perspective de la Fête des Mères. Très rapidement, le disponible ne suffit plus à satisfaire les nombreuses sollicitations et les prix de dégagement s'éliminent. Puis, le marché bascule à nouveau avec une demande qui se fait attentive et sélective. L'instabilité météo qui combine des températures élevées à des orages quotidiens provoque des dégâts sur les fruits ainsi qu'une tenue très évolutive du produit. Une vigilance accrue est alors de mise à la production mais également un lourd travail de tri en station pour écarter les fraises trop « limitées ». Dans ce contexte peu rentable, des producteurs et des opérateurs cessent peu à peu la récolte ainsi que la commercialisation.

Les cotations des fraises de printemps s'achèvent le vendredi 09/06/2023 dans le bassin Sud-Est avec des cours supérieurs de 22 % en fraise ronde par rapport à la campagne dernière.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Jun 2023	-	4,80
Mai 2023	8,47	4,80
Jun 2022	7,60	4,26
Moy. olympique (5 ans)	6,83	3,94

COURGETTE



Manque de consommation et saturation du marché

En tout début de mois, le bassin Sud-Ouest entre en commercialisation et l'offre progresse à l'échelle régionale comme nationale. Face à une demande absente et à une concurrence inter-bassin, les écoulements sont lents. Les grossistes et la grande distribution rechargent peu, et les prix sont bataillés. Afin de fluidifier les sorties, les opérateurs régionaux sont dans l'obligation de réaliser des concessions tarifaires. Cependant, les apports sont importants et les sorties insuffisantes, et le marché se surcharge. Des opérations en grande distribution sont programmées, mais certaines seulement sont maintenues. Selon les opérateurs, les ventes sont parfois réalisées à des niveaux inférieurs aux coûts de production. Lors de la troisième semaine du mois de juin, les passages orageux limitent les apports des bassins Ouest et Sud-Ouest mais cela ne décongestionne pas pour autant le marché. Les cours continuent de s'éroder, en Sud-Est comme partout en France, sans effet sur les ventes, et des stocks enflent en dépit des prix proposés. De rares opérateurs trouvent un débouché sur les quelques lignes de commerce entretenues. La fin de mois s'achève dans des conditions toujours commandées par une absence de consommation. Certaines stations d'expédition limitent les apports et des producteurs procèdent à l'arrachage de plants. L'essentiel des ventes se fait à destination de la grande distribution, toujours par le biais de nouvelles concessions tarifaires afin d'assainir les stocks.

Le cours est inférieur de 6 % par rapport au mois de mai, il est supérieur de 7 % par rapport au mois de juin 2022 et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique

Prix départ station, en €/ kg

Courgette longue verte 14-21 cm

Juin 2023	0,97
Mai 2023	1,03
Juin 2022	0,91
Moy. olympique (5 ans)	0,84

CERISE



Une fin de campagne prématurée

L'arrivée des variétés à chair ferme ne dynamise pas le marché et l'activité commerciale est hétérogène selon les stations d'expédition et la qualité du produit. La disparité des transactions provient d'une part de la bonne qualité des cerises en provenance de vergers abrités sous filets ou qui ont échappé aux averses orageuses régionales, d'autre part des cerises dont la tenue est altérée par ces intempéries. Le manque de consommation et les prix élevés ne favorisent pas le commerce. La demande reste très frileuse et attentive à la bonne tenue du produit d'autant que la mouche *Drosophila suzukii* est signalée. Un important travail de tri à la cueille puis en stations, n'empêche pas que des lots soient refusés. Les opérateurs freinent leurs apports et certains suspendent complètement les entrées et les ventes quelques jours jusqu'à la mi-juin. À l'issue de cette « pause » la situation ne s'améliore pas et quelques opérateurs terminent la campagne prématurément. La faiblesse de l'offre et le manque de données ne permettent plus dès lors d'établir une cotation représentative. Dernières cotations le 16 juin 2023 pour la région du Sud-Est avec basculement au profit de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Les prix élevés sont comparables à ceux de l'année 2021 et largement supérieurs à la moyenne quinquennale olympique de 63 % en calibre +24 et de 46 % en calibre +26.

Prix départ station, en €/kg

	Rouge +24	Rouge +26
Juin 2023	5,32	6,30
Mai 2023	6,03	6,96
Juin 2022	2,96	3,94
Moy. olympique (5 ans)	3,27	4,31

MELON CHARENTAIS JAUNE



Des cours élevés pour une production largement affectée par les conditions météo

Le mois débute avec une offre qui peine à se développer entre l'amorce de déclin des serres et le démarrage poussif du plein champs. En effet, l'instabilité météo qui combine quotidiennement des températures élevées à des passages orageux provoque des dégâts sur les fruits dans les melonnières comme en stations d'expédition, provoquant des écarts de tri importants. Les rendements à l'hectare sont revus à la baisse (de - 25 % par rapport à la campagne 2022 pour certains quand d'autres évoquent des baisses allant jusqu'à -40 %) du fait d'une accroche des fruits et de nouaisons faibles et aléatoires. En semaine 24 (du 12 au 16), la situation de la production se dégrade encore avec le passage de violents orages parfois accompagnés de grêle dans certains secteurs. Ces phénomènes affectent un peu plus les récoltes, induisant des qualités irrégulières qui occasionnent beaucoup de tri et de déchets. Les volumes proposés ne progressent donc pas dans les proportions attendues et amorcent même une dé-crise dans quelques stations d'expédition. Face à ce disponible limité, le marché est porteur et

la demande intéressée dans tous les circuits de commercialisation. Dans la dernière partie du mois, le commerce ralentit du fait d'un manque de consommation qui conduit à de faibles rechargements. Un courant d'affaire demeure présent, toutefois, les commandes se concentrent sur deux journées du cœur de semaine. En production, la décroissance se poursuit entre la fin des melons de serres et la transition avec le plein champs affecté par les conditions météo défavorables des semaines précédentes. Des qualités irrégulières cohabitent sur le marché, occasionnant d'amples fourchettes tarifaires du fait de tarifs de « dégagement » notamment orientés vers les circuits grossistes. Pour la marchandise standard, l'écoulement se fait majoritairement à destination des centrales d'achat de la grande distribution. Malgré l'affaiblissement significatif des volumes, la pression tarifaire est vive pour abaisser les cours au niveau du produit ibérique tardivement présent sur le marché.

Les cours sont largement supérieurs à ceux de la campagne 2022 qui étaient en situation de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural (du 20/06/2022 au 13/07/2022). Ils le sont également en comparaison aux moyennes quinquennales pondérées : + 27 % dans le 12L et + 13,6 % dans le 12Q.

	Prix départ station, en €/pièce	
	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
Juin 2023	1,72	1,84
Mai 2023	1,67	1,93
Juin 2022	1,04	1,18
Moy. olympique (5 ans)	1,35	1,62

ABRICOT



Un marché saturé et chute des cours

Au cours des quinze premiers jours du mois de juin, l'offre restreinte est inférieure à la demande. Les orages, puis le temps chaud et humide occasionnent de sérieuses pertes en production qui s'ajoutent au creux variétal que rencontre certains opérateurs. Ainsi, les abricots de qualité connaissent un cours relativement élevé et ferme. Mais de nombreux lots sont déclassés en catégorie 2 ou bien en dénomination « confiture » et sont commercialisés à des tarifs très inférieurs. Puis, la production progresse naturellement avec l'arrivée de nouvelles variétés. La demande est peu active, et le volume de ventes est décevant pour la plupart des opérateurs. Les transactions vers les grossistes sont presque inexistantes, seules les mises en avant vers les GMS permettent de fluidifier les sorties avec des concessions tarifaires. En fin de mois, l'offre poursuit sa progression avec l'arrivée notamment du Bergarouge. Cependant, la demande est atone. Le marché se trouve à l'arrêt et se sature dans tous les bassins de production. Des volumes non négligeables d'abricots partent en confiture et certaines stations essaient de réduire les apports et cherchent ponctuellement à assainir les stocks en réalisant d'importantes concessions tarifaires. Malgré tout, les ventes sont laborieuses et très peu nombreuses.

Les cours sont supérieurs de + 5 % par rapport à ceux du mois de juin 2022 et de + 12 % par rapport à la moyenne quinquennale olympique.

	Prix départ station, en €/kg
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50
Juin 2023	2,71
Mai 2023	3,09
Juin 2022	2,57
Moy. olympique (5 ans)	2,41

PÊCHE NECTARINE



Mise en place du marché

La campagne débute à la mi-juin dans le bassin Sud-Est avec un potentiel de production aux alentours de 75 000T (dévoilé au salon Medfel). À l'échelle nationale, il est estimé à 227 000T, soit proche de son optimum. L'hiver correct et le printemps sans gelées significatives n'ont pas causé de dégâts majeurs. Cependant, la sécheresse des derniers mois, notamment dans le bassin de production du Roussillon, laisse craindre d'éventuelles pertes de récoltes.

La mise en place du marché se fait dans un contexte de forte concurrence espagnole et toutes les enseignes n'ont pas encore ouvert les lignes françaises. La demande est très calme et les sorties sont lentes, notamment à destination des marchés de gros. Seules les mises en avant dans la grande distribution permettent un certain écoulement. Les cours s'érodent ainsi progressivement, hormis pour le calibre B qui résiste mieux. Puis, en fin de mois, le marché semble progressivement se stabiliser. Les ventes restent essentiellement orientées vers la grande distribution avec les opérations mises en place, même si les lignes françaises ne sont pas encore toutes ouvertes et qu'elles concernent essentiellement les petits calibres (B et C). En raison d'une demande moins intéressée, le commerce de la pêche est plus lourd que celui de la nectarine. Les tarifs agressifs des produits espagnols restent très concurrentiels, que ce soit sur le marché intérieur ou bien à l'export, vers l'Allemagne ou la Suisse.

Les cours sont supérieurs aux moyennes quinquennales : + 14 % en nectarine dans le calibre A et + 20 % dans le calibre B.

	Prix départ station, en €/kg	
	Nectarine jaune cal A	Nectarine jaune cal B
Juin 2023	2,90	2,51
Mai 2023	-	-
Juin 2022	2,88	2,44
Moy. olympique (5 ans)	2,55	2,10

Synthèse régionale cerise 2023

Une campagne chamboulée par la météo pluvieuse

Touchée par les conditions météorologiques, la commercialisation de la cerise est perturbée tout au long de la campagne. Les différents épisodes pluvieux et orageux ralentissent la cueille des fruits et altèrent leur qualité. Après un conséquent travail de tri, les volumes mis sur le marché sont réduits. Mais la demande est frileuse quant à la qualité du produit, et les prix élevés au détail ne favorisent pas la consommation qui est insuffisante. Face à l'absence d'amélioration de la situation, certains opérateurs terminent prématurément la campagne dès la mi-juin. En cerises à chair ferme, les cours sont supérieurs à ceux de 2022 ainsi qu'à celui de la moyenne olympique quinquennale (+45 % en calibre 24+ et +27 % en calibre 26+).

Le marché se met en place à partir de la deuxième semaine du mois de **mai**. En raison d'un printemps très sec, les chutes physiologiques des fruits diminuent les volumes de production régionaux par rapport aux prévisions annoncées. La Burlat est la première variété mise en commercialisation, elle bénéficie d'une bonne qualité et la demande est intéressée. Les petits calibres conditionnés en barquettes sont recherchés pour leurs prix attractifs, tandis que les gros calibres, plus chers, s'écoulent plus difficilement. Puis, les premiers épisodes pluvieux et orageux impactent la cueille ainsi que la qualité des fruits. Du tri important en station est nécessaire et les volumes mis en commercialisation se réduisent et répondent parfois tout juste à la demande. Les variétés à chair ferme font leur apparition en fin de mois (Folfer, Ferdouce, Nimba, Brook et Samba), avec de très beaux calibres. Cependant, elles peinent à se positionner au sein du marché et les cours s'ajustent à la baisse. Dans un contexte inflationniste, les cours sont supérieurs de 15 % en Burlat calibre +24 et de +17 % en Rouge calibre +26 par

rapport à mai 2022. Ils sont également supérieurs à la moyenne quinquennale olympique de + 21 % en Burlat et de +14 % en Rouge.

Les épisodes orageux réguliers au cours du mois de juin génèrent une tension sur le commerce. La demande est présente en début de mois, mais l'offre déficitaire ne permet pas d'approvisionner correctement le marché, et les commandes ne peuvent plus être intégralement honorées. Les vergers subissent des pluies quotidiennes, ce qui limite la cueille et altèrent la qualité des cerises (fragiles et évolutives), d'autant plus que la mouche *Drosophila suzukii* néfaste à la tenue du produit est signalée. Un important travail de tri est nécessaire. Avec la qualité, le prix demeure une des principales préoccupations des différents acteurs du marché. La demande reste très frileuse, le commerce est sans dynamisme et hétérogène en fonction de la destination et de la qualité des fruits. Malgré des volumes mis sur le marché réduits, les cours s'ajustent à la baisse. Les prix sont élevés, comparables à ceux de l'année 2021 et largement supérieurs à ceux de 2022 et à la moyenne quinquennale, de +63 % en calibre +24 et de +46 % en calibre +26. À partir du milieu du mois, en l'absence d'amélioration de la situation, certaines stations d'expédition suspendent les apports et les ventes dans l'espoir que la météo améliore la tenue des cerises. Certains d'entre eux arrêtent précocement la campagne et les dernières cotations se terminent le 16 juin 2023 pour la région du Sud-Est.